



Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra

Actuel

No 19 | AOÛT 2026

Pas de GUERRE.



OUI

à la neutralité suisse



www.neutralite-oui.ch



Fête nationale 2026 « OUI
à la neutralité suisse ! »

Page 4



La neutralité suisse en état
de mort cérébrale

Page 9



Neutralité : « Un parcours
qui évolue depuis des
siècles »

Page 12



Devenir membre
Pro Suisse



ISSN 2234-9723

Rédaction Pro Suisse
Case postale
3822 Lauterbrunnen
Tél. 031 356 27 27
info@prosuisse.info

Compte postal:
30-10011-5

Legs

En rédigeant votre testament, vous décidez, au-delà de votre mort, de ce qui adviendra de vos économies, papiers valeurs et immeubles. En prenant en considération Pro Suisse, vous soutiendrez notre travail pour le maintien d'une Suisse indépendante et neutre.

Nous vous en remercions cordialement.

Le mot du président



Une neutralité crédible – notre fondement éprouvé

La neutralité suisse a apporté à notre pays, au fil des générations, autorité, reconnaissance et confiance. Elle n'a jamais été juste un slogan creux, mais un principe clair et fiable. La neutralité armée n'a fait de la Suisse ni une puissance régionale ni une grande puissance. Elle nous a permis d'éviter toute implication dans des blocs militaires et a apporté à notre pays des atouts bien plus précieux : le respect et la crédibilité dans le monde. Dans les dernières années, c'est précisément cette crédibilité qui a été affaiblie par une interprétation de plus en plus souple de la neutralité. Il est grand temps de revenir aux principes éprouvés.

Une neutralité appliquée avec rigueur renforce notre sécurité et notre liberté d'action en matière de politique étrangère. Elle témoigne de notre volonté de défense, joue un rôle dissuasif et fait de la Suisse une médiatrice crédible. C'est pour cette raison que notre pays jouit depuis des décennies de la confiance des organisations internationales, qu'il accueille des négociations et qu'il est considéré comme un bastion de la tradition humanitaire.

Mais la neutralité ne fortifie pas seulement notre position vis-à-vis de l'extérieur. Elle favorise également la cohésion interne de notre nation fondée sur la volonté commune et constitue un atout économique majeur. La stabilité, la sécurité et la fiabilité inspirent la confiance, qui est le fondement d'une place économique forte, d'un franc stable, de relations commerciales ouvertes et de notre prospérité. Une neutralité crédible permet à la Suisse d'entretenir de bonnes relations avec tous les États sans se laisser entraîner dans des conflits étrangers.

La crédibilité n'est toutefois pas modulable.

Une neutralité dont l'interprétation varie en fonction de la situation politique perd toute son efficacité. Elle est soit crédible, soit elle ne l'est pas.

L'histoire montre que la Suisse a connu le succès précisément lorsqu'elle a appliqué sa neutralité avec pondération, cohérence et une vision claire de ses propres intérêts. Cette conception sobre de la raison d'État a permis à notre pays de préserver sa sécurité et son indépendance.

C'est précisément dans un monde en proie à des crises et à des tensions croissantes que la Suisse doit adopter une position claire. Si nous recommençons à appliquer notre neutralité avec cohérence, nous retrouverons ce qui a fait la particularité de notre pays pendant des décennies : le respect à l'étranger ainsi que la sécurité, la liberté et la prospérité sur notre territoire.

La neutralité n'est pas une relique du passé. C'est un modèle de réussite qui a fait ses preuves et qui est aujourd'hui plus important que jamais.

Votre Stephan Rietiker,
président de Pro Suisse

Coup d'envoi de la campagne de votation : chaque engagement est désormais crucial !



Le comité de campagne « Sauvegarder la neutralité suisse » a lancé la campagne principale en vue de la votation du 27 septembre 2026 lors d'une conférence de presse organisée au centre des médias du Palais fédéral à Berne. Voici son message sans équivoque : la Suisse est confrontée à une décision de principe. Vou-lons-nous poursuivre sur la voie qui a fait ses preuves, celle d'une neutralité perpétuelle, armée et intégrale, ou accepterons-nous que ce modèle à succès soit progressivement abandonné ?

Le président du comité, **Walter Wobmann**, l'a clairement fait savoir : le 27 septembre, il ne s'agit pas de politique partisane, mais de l'avenir de notre pays. L'initiative sur la neutralité a été soutenue par quelque 130 000 citoyennes et citoyens. Ils ont envoyé un signal clair : la neutralité suisse ne doit plus être tributaire de l'air du temps politique ou de majorités changeantes, mais être ancrée de manière durable dans la Constitution fédérale. À présent, c'est au peuple de décider.

Les intervenants et intervenantes ont démontré de manière convaincante les raisons pour lesquelles une neutralité crédible est aujourd'hui plus importante que jamais. Le **Dr. Stephan Rietiker** a rappelé que la neutralité constitue le socle de la sécurité, de la stabilité, de la prospérité et de la crédibilité internationale de notre pays. **Dr. Samuel Sommaruga** a souligné l'importance capitale d'une neutralité crédible pour les bons offices et la Genève internationale. **La conseillère nationale Monika Rüegger** a précisé que la neutralité sert avant tout la paix et préserve les générations futures du risque d'être entraînées dans des conflits étrangers. **L'ancien conseiller fédéral Dr. Christoph Blocher** a qualifié la neutralité de maxime étatique éprouvée, qui garantit à la Suisse la paix, la liberté et l'indépendance depuis plus de 200 ans.

Cette conférence de presse a donné le coup d'envoi de huit semaines intensives de campagne référendaire. Nos adversaires disposent de moyens financiers importants et d'un soutien solide de la part de la Berne

fédérale. **Notre force, ce sont les gens.** Des milliers de bénévoles, de membres et de sympathisants portent notre message dans toutes les régions de Suisse.

À présent, chaque individu compte. Aidez-nous à distribuer des tracts, à accrocher des affiches, à rédiger des courriers de lecteurs, à lancer le débat parmi vos amis et votre famille ou à relayer nos publications sur les réseaux sociaux. Chaque discussion, chaque voix gagnée et chaque heure d'engagement bénévole nous rapprochent de notre objectif commun.

La Suisse a réussi à suivre sa propre voie au fil des générations. La neutralité a apporté à notre pays la paix, la sécurité, la liberté et la prospérité. **Aujourd'hui, il n'y a aucune raison valable de s'écarter de cette voie.**



Discours
disponibles



Tous ensemble, mettons-nous au travail !

Au cours des prochaines semaines, montrons clairement que les Suisses souhaitent préserver leur neutralité. Ensemble, nous pouvons écrire l'histoire.

C'est pourquoi, le 27 septembre : OUI à la neutralité suisse !



Pro Suisse affiche clairement son attachement à la Confédération suisse

Les quelque **1'400 participantes et participants** à la Fête nationale organisée par **Pro Suisse** sur le site historique des Jeux de Tell à Matten, près d'Interlaken, ont témoigné de manière impressionnante de leur attachement à la liberté, à l'autodétermination et à la neutralité suisse. L'ambiance exceptionnelle et l'importante affluence ont démontré que l'intérêt pour les questions centrales concernant l'avenir de notre pays reste intact. **Stephanie Gartenmann, membre du comité directeur et députée au grand Conseil**, a animé avec brio ce programme varié, faisant preuve de charme, de cœur et d'un grand dynamisme.

Le **Groupe historique de drapeaux d'Interlaken**, les **trompettistes d'Aarau**, les **joueurs de cor des Alpes** et les **lanceurs de drapeaux du Niesengruss** ainsi que les **dragons bernois avec leurs quatre chevaux** ont assuré un cadre impressionnant et solennel. La représentation des **Jeux de Tell**, avec les scènes de la **levée du chapeau** et du **tir à la pomme**, a constitué un temps fort particulier. Ces représentations symboliques ont permis de rappeler de manière saisissante que la liberté, le courage et

la résistance à la tutelle étrangère font partie intégrante de l'identité suisse depuis des siècles.

Le point d'orgue de la Fête nationale a été le discours très remarqué de l'ancien conseiller fédéral Dr. Christoph Blocher. Dans son allocution « Tell. Liberté. Neutralité. Notre chemin depuis 1291 », il a fait le lien entre la fondation de la Confédération et les défis politiques actuels. Il a rappelé avec force que la liberté, l'autodétermination et la neutralité sont depuis des siècles les piliers fondamentaux de notre pays et que la Suisse ne pourra préserver sa réussite que si elle continue aussi à l'avenir à ne pas se soumettre à des intérêts étrangers. Son discours a été chaleureusement applaudi par les nombreux visiteurs et visiteuses.

Le président Dr. Stephan Rietiker a ouvert la cérémonie par un appel engagé à relever avec détermination les deux grands défis des mois à venir : l'engagement en faveur de l'initiative sur la neutralité et la protection de la démocratie directe contre le traité de soumission à l'UE.

Ancien conseiller national Walter Wobmann, président du comité « Sauvegarder la neutralité suisse », a démontré de manière éclatante pourquoi l'initiative sur la neutralité revêt une importance capitale pour la paix, la sécurité et l'indépendance de notre pays. **Ancien conseiller aux Etats, ancien conseiller national Adrian Amstutz** a rappelé dans son discours convaincant que, dans une démocratie directe, **c'est le peuple qui est le chef** en saluant les personnes présente en ces termes : « **Chers chef/fes de la Suisse** ». Il a appelé à assumer cette responsabilité et à s'engager de toutes ses forces dans les prochaines votations. Car ce n'est pas à Berne, au niveau fédéral, que se prennent les décisions, mais dans les conversations personnelles à savoir à la table de la cuisine, à la table des habitués, au sein des associations et entre amis.

La Fête nationale a été bien plus qu'une simple cérémonie digne de ce nom. Elle a marqué un coup d'envoi motivant pour les semaines décisives qui précèdent les prochaines votations populaires. **Le rassemblement massif d'environ 1'400 participantes et participants l'a clairement montré : Pro Suisse est prête.** Nous devons désormais transmettre cet élan d'optimisme aux villages, aux villes et aux familles de notre pays. Ensemble, nous pouvons maintenir la Suisse sur la voie du succès, celle de la liberté, de l'autodétermination et de la neutralité.

Abordons les semaines à venir avec confiance et détermination, pour une Suisse libre, souveraine et neutre !

Fête nationale du 31 juillet 2026



QU'EST-CE QUE la neutralité suisse ?

La neutralité suisse est unique au monde. **Pourquoi ?**

Parce qu'elle repose sur trois piliers :

- 1. Notre neutralité suisse est permanente !** Cela signifie qu'elle s'applique en tout temps et non au cas par cas. Cela fait de nous un pays fiable et crédible pour tous les États du monde.
- 2. Notre neutralité suisse est armée !** Cela signifie que nous disposons d'une armée forte, capable de nous défendre et de dissuader tout autre pays de nous attaquer.
- 3. Notre neutralité suisse est intégrale !** Cela signifie que nous ne nous laissons entraîner ni dans des guerres, ni dans des sanctions – sauf lorsqu'elles sont décidées par l'ONU (la Suisse étant membre, elle doit s'y plier).

Ces trois piliers de la neutralité suisse nous ont permis de vivre plus **de 200 ans dans la paix, la liberté et la prospérité**. Notre neutralité est issue de notre propre volonté ! Personne ne nous l'a imposée. La neutralité suisse est née de l'expérience, de la raison et du renoncement à toute politique de grande puissance. L'histoire nous enseigne que la Suisse a pu traverser des crises violentes sans dommage important lorsqu'elle appliquait la neutralité de manière conséquente et cohérente.

Avec un OUI à l'initiative sur la neutralité, nous veillons à ce que nos enfants et nos petits-enfants puissent eux aussi vivre en paix et en sécurité !

*Dr. Paul Widmer
Ancien ambassadeur,
Berne*



« La neutralité vit de la crédibilité. C'est pourquoi la Suisse doit, en temps de paix, mener une politique qui lui permette, en temps de guerre, de rester neutre. Un rattachement à l'UE ou une coopération étroite avec une alliance militaire comme l'OTAN n'est pas compatible avec une neutralité crédible. »

*Prof. Dr. Wolf Linder
Politologue,
membre du PS*



« Les sanctions tuent – elles frappent la population, non les puissants. Elles accroissent le risque de guerre et contre-disent l'idée de paix portée par la neutralité. La Suisse doit servir de médiatrice et ne pas prendre part aux combats. »



Interrogé



Dr. Samuel Sommaruga

Président du comité « Pro Neutralité » à Genève

« Voter oui à la neutralité, c'est voter pour que la Suisse reste maîtresse de sa politique étrangère. »

Cher Monsieur Dr. Samuel Sommaruga, vous êtes médecin et exercez en tant que médecin généraliste à Genève. Vous avez fondé le comité « Pro Neutralité ». Quel a été le moment décisif qui vous a poussé à vous exposer politiquement et à créer ce comité ?

Mon engagement est né d'un déclic très concret. Après les sanctions contre la Russie, plusieurs amis à l'étranger m'ont demandé : « La Suisse est-elle encore neutre ? » Cette question m'a marqué. Je ne défends ni un État, ni un camp. Je défends l'idée qu'une Suisse indépendante, crédible et capable de parler à tous reste plus utile au monde.

Vous n'êtes membre d'aucun parti politique et vous insistez sur le fait que vous agissez en tant que citoyen et Genevois. Que signifie pour vous, personnellement, la neutralité suisse ?

Pour moi, la neutralité est d'abord une liberté. Comme médecin à Genève, je reçois chacun sans lui demander son origine, sa religion ou son opinion. La Suisse peut défendre le droit, soutenir les victimes et rester solidaire. Mais elle ne doit pas confondre solidarité et alignement automatique. Être neutre, ce n'est pas être indifférent : c'est garder une voix propre.

Pourquoi considérez-vous l'initiative sur la neutralité comme particulièrement importante, tant pour le canton de Genève qu'en tant que pôle international ?

Pour Genève, la neutralité est essentielle. La Genève internationale ne repose pas seulement sur des orga-

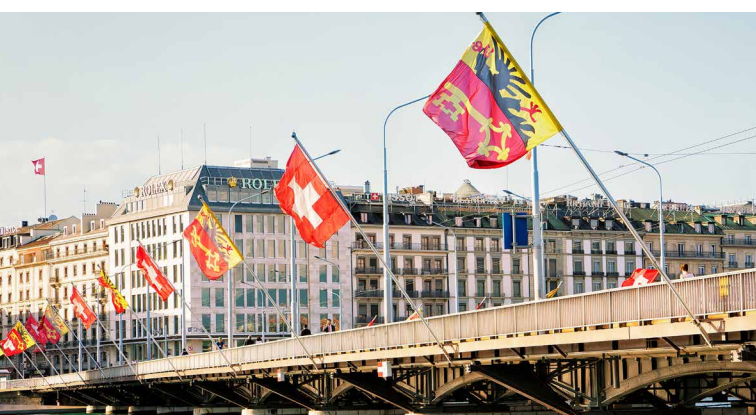
nisations ou des bâtiments, mais sur la confiance. Des acteurs opposés viennent ici parce qu'ils savent qu'un dialogue reste possible. Si la Suisse est perçue comme alignée, Genève perd une partie de sa valeur. Je veux que, dans vingt ans, on puisse encore dire : « Allons discuter en Suisse. »

Comment comptez-vous convaincre les électeurs de voter « oui » à la neutralité suisse ?

Je veux sortir de ce débat des caricatures. Voter oui à la neutralité, ce n'est voter ni contre l'Europe, ni contre l'Ukraine, ni pour la Russie. C'est voter pour que la Suisse reste maîtresse de sa politique étrangère. Cette neutralité n'appartient à aucun parti. Elle peut parler à la gauche comme à la droite, car elle unit indépendance, humanité et responsabilité.

Votre père, Carlo Sommaruga, conseiller aux États socialiste, défend une position nettement différente de la vôtre sur la question de la neutralité. Cela donne-t-il lieu à des discussions animées au sein de votre famille ?

Avec mon père, nous avons des désaccords, parfois vifs, mais toujours respectueux. J'ai une grande admiration pour son intelligence, son courage, son parcours et son engagement. Ces désaccords ne m'éloignent pas de ce qu'il m'a transmis : l'ouverture sur le monde, le courage des convictions, le goût du débat et l'idée qu'en démocratie, on peut s'aimer, se respecter profondément et penser différemment.



www.cogin.ch





Switzerland, great since 1291 !



Depuis sa fondation, la Suisse suit sa propre voie et reste maîtresse de son destin. Née en 1291 de la volonté des communautés libres d'Uri, Schwytz et Unterwald de préserver leur indépendance, elle a façonné un modèle politique unique, fondé sur la liberté, la responsabilité et la neutralité. C'est cet héritage qui explique sa force et sa stabilité à travers les siècles.

Lorsque les premiers cantons concluent le Pacte fédéral de 1291, leur objectif est clair : protéger leur liberté et décider eux-mêmes de leur avenir. Au fil des siècles, cette volonté d'indépendance donnera naissance à un modèle original, fondé sur le fédéralisme, la démocratie directe et une responsabilité assumée au plus près des citoyens.

La neutralité s'inscrit naturellement dans cette tradition. Reconnue sur le plan international en 1815, elle permet à la Suisse de défendre ses intérêts sans se laisser entraî-

ner dans les rivalités entre grandes puissances. Grâce à cette position, notre pays a pu préserver sa stabilité, développer ses échanges avec le monde entier et acquérir une crédibilité reconnue sur la scène internationale.

La Suisse n'est pas devenue prospère par hasard. Sa réussite repose sur des institutions solides, une économie ouverte, une armée de milice, des citoyens responsables et une volonté constante de rester maîtresse de ses décisions. Ces choix ont permis à notre pays de traverser les crises sans renoncer à son identité.

Préserver ce qui fait la force de la Suisse

Aujourd'hui, le contexte international évolue rapidement. Les tensions géopolitiques se multiplient, les alliances se font et se défont et les pressions en faveur d'un alignement sont plus fortes. Dans ce monde en mutation, certains considèrent que la neutralité serait devenue un obstacle. Pourtant, c'est précisément parce que les rapports de force s'intensifient qu'elle demeure un atout stratégique.

Préserver la neutralité ne signifie pas vivre dans le passé. C'est continuer à faire le choix d'une Suisse libre, capable de coopérer avec tous sans appartenir à un bloc. C'est défendre une politique étrangère indépendante, fidèle à nos intérêts et à notre tradition de dialogue. C'est aussi transmettre aux générations futures un pays qui demeure maître de son destin, capable de décider librement de ses engagements et de sa place dans le monde.

Ce qui a fait la force de notre pays depuis des siècles mérite d'être préservé, non par nostalgie, mais parce que ces principes restent pleinement d'actualité. Dans un monde incertain, la continuité, la stabilité et l'indépendance constituent des forces que la Suisse ne doit pas abandonner.

Depuis 1291, la Suisse est forte lorsqu'elle reste libre, souveraine, indépendante et fidèle à ses valeurs. Le 27 septembre, faisons le choix de préserver cet héritage unique pour les générations futures en soutenant l'initiative sur la neutralité de Pro Suisse.

La neutralité suisse en état de mort cérébrale



Georges Martin
ancien Secrétaire d'État
adjoint du DFAE, ancien
diplomate



On connaît la métaphore des grenouilles plongées dans la casserole d'eau froide condamnées à mourir bouillies sans s'en rendre compte. À considérer le piteux état dans lequel se trouve notre neutralité depuis la fin de la guerre froide et surtout depuis la guerre en Ukraine, on s'interroge sur l'identité des grenouilles. Sont-elles au Conseil fédéral ou dans la population ? Question centrale, car dans la première option nos autorités, chargées de préserver l'héritage, l'aurait dilapidé sans vraiment s'en rendre compte. La deuxième option signifierait que nos responsables politiques auraient sciemment l'intention de transformer les citoyens de ce pays en grenouilles qu'ils s'apprêteraient à faire bouillir.

Si la Suisse avait eu la sagesse d'éviter les deux Guerres mondiales grâce à la neutralité, qu'elle a d'ailleurs également su conserver pendant la guerre froide, tout a été chamboulé dès la disparition de l'URSS. En 1992 déjà un rapport officiel sur la neutralité insistait « sur la nécessité de ramener la neutralité à la stricte définition qu'en donne le droit international public, à savoir la non-participation d'un État à une guerre entre d'autres États » et concluait que la Suisse « doit mettre à profit la liberté d'action qui en résulte pour relever les défis majeurs ». Ces phrases, anodines en apparence, ont

ouvert une période qui allait conduire notre neutralité progressivement, mais au plus tard dès 2022, en état de mort cérébrale. En se rapprochant à marche forcée de l'OTAN et de l'UE, la Suisse de 2026 s'apprête à tirer définitivement la prise. Cette situation s'est mise progressivement en place. Après Flavio Cotti, qui a accroché la Suisse à l'OTAN dans les années 90 avec le « Partenariat pour la paix », Ignazio Cassis porte une lourde responsabilité dans ce processus. C'est en effet lui qui a défendu l'idée d'une « neutralité coopérative », reprenant les termes d'une élite qui avait décidé d'en finir avec une neutralité soi-disant surannée. Leur objectif a été atteint lorsque le Conseil fédéral a décidé de reprendre tous les paquets de sanctions contre la Russie, dont l'objectif officiel est de « mettre à genou » l'économie russe. Logiquement les Occidentaux, Américains en tête, et les Russes ne reconnaissent plus notre neutralité.

La prochaine votation sur l'initiative « Sauvegarder la neutralité suisse » vient à point nommé pour stopper un processus qui aboutirait inmanquablement à la mort d'une neutralité suisse qui non seulement définit notre identité mais sert les intérêts de la planète entière. Face à une élite politico-médiatique qui a juré sa fin, seuls le peuple et les cantons peuvent encore la sauver. Il n'y a aucun doute qu'en cas de refus, plus rien ne nous séparera d'une adhésion à l'OTAN et à l'UE. C'est l'objectif ultime de cette « élite ». Mais les grenouilles-citoyennes vivent encore et sont prêtes à se dresser contre elle !

Adaptation et prise de risques. Ne soyez pas une grenouille et sortez de votre zone de confort avant qu'il ne soit trop tard



www.avenir-neutralite.ch

Angel Okaside

Comité des jeunes pour l'initiative
sur la neutralité, Thoune



À fond pour notre avenir : coup d'envoi du Comité des jeunes pour l'initiative sur la neutralité

C'est avec deux événements couronnés de succès que le Comité des jeunes pour l'initiative sur la neutralité a lancé sa campagne. Des jeunes engagés venus de toute la Suisse se sont réunis pour nouer des contacts, affiner leurs arguments et développer des idées pour les mois à venir.

Le coup d'envoi a été donné le 20 juin 2026 lors d'un atelier à Horw (LU). Le thème des compétences oratoires a été au centre des discussions. Alexander Segert, expert en campagne électorales, a prodigué de précieux conseils permettant de s'exprimer de manière convaincante devant un public, sur les réseaux sociaux et dans la vie politique quotidienne. Cet événement a été complété par des interventions politiques de la conseillère nationale Vroni Thalmann-Bieri (LU) ainsi que du président du comité interparti en faveur de l'initiative sur la neutralité, l'ancien conseiller national Walter Wobmann. La députée au Grand Conseil Stephanie Gartenmann, qui a fondé le comité des jeunes, a également pris part à la rencontre. Ensemble, ils ont expliqué pourquoi l'initiative sur la neutralité revêt une importance particulière pour la jeune génération.

À peine une semaine plus tard, le 28 juin 2026, le comité des jeunes s'est à nouveau réuni – cette fois-ci à Fribourg. Une journée d'ateliers et d'accueil a été organisée en collaboration avec le conseiller national Manfred Bühler (BE), consacrée aux échanges personnels, à la planification de la suite de la campagne ainsi qu'à l'élaboration de contenus pour les réseaux sociaux. Parallèlement, cet événement a été l'occasion de rassembler de jeunes militants de Suisse alémanique et de Suisse romande. Autour d'une bonne pizza, de nouvelles rencontres ont eu lieu, des discussions passionnantes ont animé la journée et de nombreuses idées ont émergé pour la suite de la campagne.

Cet échange au-delà des frontières linguistiques s'est avéré particulièrement précieux. La neutralité est une valeur chère à toute la Suisse. Il est donc d'autant plus important que les jeunes de toutes les régions s'engagent ensemble en faveur de ce modèle à succès et apprennent les uns des autres.

Ces deux événements ont montré que l'intérêt et la motivation au sein du comité des jeunes sont grands. D'autres manifestations et actions suivront d'ici à la votation. Notre objectif reste clair : susciter l'enthousiasme d'encore plus de jeunes pour l'initiative sur la neutralité et envoyer ensemble un signal fort en faveur de la neutralité suisse perpétuelle, armée et intégrale.



Les participants et les conférenciers de la manifestation pour les jeunes intitulée « Compétences de présentation » à Horw.



Les participants à l'atelier en pleine discussion à Fribourg.

Sans **neutralité** pas **d'humanité**

La Suisse est le siège du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Nous pouvons à juste titre en être fiers. Ce n'est pas un hasard que cette organisation ait son siège en Suisse ; car seul un CICR neutre – donc dans un pays neutre – est acceptable par toutes les parties d'un conflit et peut donc apporter une véritable aide humanitaire.

Si nous voulons continuer à être une Suisse humanitaire, nous devons rester réellement neutres, sinon nous ne pourrions plus aider partout où nous pouvons le faire !



Lena Rey
Journaliste RP,
Genève (GE)

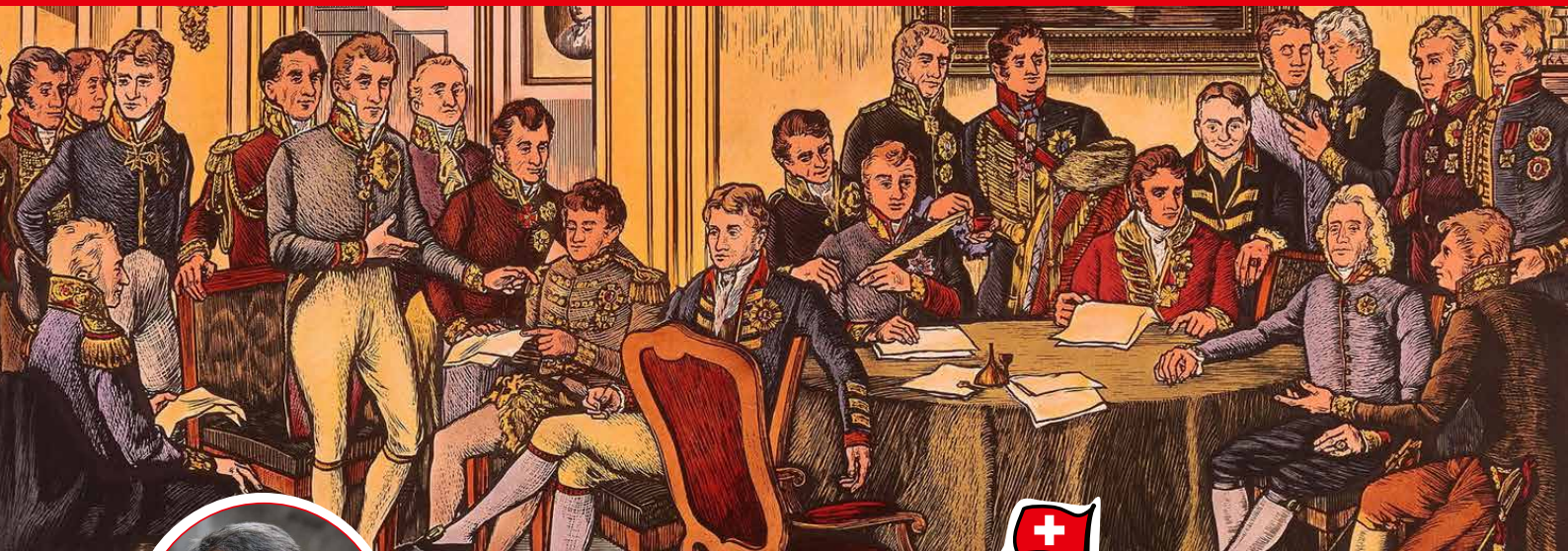


« Notre neutralité est blessée, mais nous avons aujourd'hui une chance unique de la soigner, afin que les prochains accords de paix puissent encore se signer à Genève. »

Marcel Helfenstein
Ancien collaborateur
du Corps suisse d'aide
humanitaire
(CSA/DDC), Oftringen



« Qui connaît les zones de guerre le sait: la neutralité protège des vies. Elle crée la confiance, empêche l'escalade et permet à la Suisse de jouer un rôle de médiatrice là où d'autres ont depuis longtemps renoncé. »



Werner Gartenmann
Directeur général Pro Suisse



Neutralité : « Un parcours qui évolue depuis des siècles »

La neutralité suisse n'est pas née du jour au lendemain. Elle est le fruit d'une longue évolution.



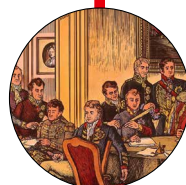
- Après la défaite de **Marignan** en 1515, l'ancienne Confédération a compris que son avenir ne résidait pas dans la conquête de territoires étrangers, mais dans la préservation de sa propre liberté.



- Avec le « **Defensionale de Wil** » de 1647, elle a renforcé sa défense collective et s'est engagée dans une politique étrangère plus modérée.



- En 1674, lors de la **guerre franco-néerlandaise**, la Diète fédérale a déclaré pour la première fois que la Confédération suisse resterait neutre. Pas parce que d'autres États l'exigeaient, mais parce que notre pays y voyait le meilleur moyen de préserver son indépendance.



- En 1815, la neutralité armée perpétuelle de la Suisse a été reconnue au niveau international lors du **Congrès de Vienne**. Depuis lors, elle fait partie intégrante de notre conception de l'État.



- Lors de la **guerre franco-allemande** de 1871, la Suisse a fait preuve de courage et d'humanité : plus de 87'000 soldats français épuisés, dirigés par le général **Bourbaki**, se sont réfugiés dans notre pays, alors qu'ils étaient menacés par la faim, la maladie et la mort. La Suisse est restée neutre, mais elle a agi de manière humanitaire et a accueilli ces soldats. Le jeune État fédéral risquait ainsi de provoquer des tensions avec l'Empire allemand. Mais il a fait preuve de confiance en soi et de courage : un véritable chef-d'œuvre de neutralité crédible.



Au milieu de l'année 1920, la Suisse a adhéré à la Société des Nations, précurseur de l'ONU, qui avait été créée quelques mois plus tôt dans le but de régler les conflits internationaux et de maintenir la paix.

Photo : débats parlementaires sur l'adhésion de la Suisse à la Société des Nations il y a plus de 100 ans

Une neutralité éprouvée dans les moments difficiles

Le XXe siècle a lui aussi posé de grands défis à la Suisse. Elle a adhéré à la Société des Nations, l'organisation qui a précédé l'ONU en 1920, après que le peuple eut approuvé cette adhésion dans une proportion de 56,3 % de voix favorables.

Dans les années 1930, la neutralité a été mise à rude épreuve.

À la suite de l'attaque italienne contre l'Abyssinie en 1935, la Suisse aurait dû s'associer aux sanctions économiques décidées par la Société des Nations à l'encontre de l'Italie. Cela a provoqué de vives tensions et poussé Mussolini à menacer de conquérir la Suisse italienne jusqu'à la crête des Alpes.

Le Conseil fédéral en a tiré les conséquences.

En 1938, la Suisse est revenue à la neutralité intégrale, consciente que la neutralité n'est crédible que si elle est appliquée de manière systématique et de la même manière à tous les États.

Ce retour n'était pas un signe de faiblesse. Il s'agissait d'une décision mûrement réfléchie, fondée sur la raison et le sens des responsabilités, pour garantir une Suisse indépendante et sûre.

L'histoire le montre :

À chaque fois que la Suisse a pratiqué sa neutralité de manière claire et systématique, elle a été épargnée par la guerre et s'est trouvée dans la meilleure position pour protéger sa liberté et son indépendance.

Avant la Seconde Guerre mondiale, le Conseil fédéral en a tiré les conséquences et le conseiller fédéral Giuseppe Motta, jusqu'alors fervent défenseur de l'adhésion à la Société des Nations, a déclaré en 1938, juste à temps, le retour à la neutralité intégrale. Non pas par faiblesse, mais parce qu'il avait compris que la neutralité est crédible et permet d'éviter la guerre en Suisse que si elle est appliquée de manière systématique à l'égard de tous. Cette décision s'est avérée judicieuse.

Après 1945, la neutralité a pris une importance supplémentaire.

La Suisse est devenue le siège d'innombrables organisations internationales et un lieu de dialogue. Genève, quant à elle, s'est imposée comme une capitale mondiale de la diplomatie et le deuxième siège le plus important de l'ONU, après New York.

Sans la neutralité suisse, tout cela aurait été difficilement envisageable.



Gjon Haskaj

chef du point d'appui Jura de Pro Suisse

La Suisse a trahi sa vocation historique

Pendant des siècles, la neutralité helvétique n'était pas une posture passive, mais une doctrine d'État éprouvée. C'est précisément parce que la Suisse refusait de choisir un camp qu'elle pouvait servir tous les camps – comme médiatrice, comme terre d'asile pour les négociations, comme dépositaire du droit international humanitaire.

Depuis 2022, ce contrat historique a été rompu. En reprenant les sanctions de l'Union européenne contre la Russie, le Conseil fédéral a rompu avec une tradition séculaire et accompli quelque chose d'inédit : il a transformé la Suisse en belligérante de facto dans un conflit qui n'était pas le sien. Ce n'est plus de la solidarité, c'est de la partialité. Et la partialité est précisément ce que la neutralité interdit.

La Suisse n'a d'ennemis que ceux qu'elle se crée elle-même

Depuis une vingtaine d'années, le Conseil fédéral a multiplié les adjectifs (active, coopérative, solidaire...) accolés au mot neutralité pour justifier des mesures qui s'en écartent, tout en préservant l'illusion d'une neutralité intacte auprès de l'opinion publique.

En tant qu'État neutre universellement reconnu, la Suisse ne suscitait naturellement l'hostilité d'aucun pays. Pourtant, les choix du Conseil fédéral depuis 2022 ont créé chez certains États un profond sentiment d'injustice et de défiance, au point qu'ils ne la considèrent plus comme neutre.

Face à ce constat, il est urgent d'imposer des garde-fous au Conseil fédéral afin d'éviter qu'il poursuive une politique hostile à l'égard de certains États, qui achève de vider la neutralité suisse de sa substance.

Cette nécessité est d'autant plus évidente que l'exécutif suisse pratique une politique de sanctions à géométrie variable. Pourquoi sanctionner la Russie mais pas Israël ni les États-Unis ? Parce que l'exécutif ne défend plus l'intérêt commun, mais s'aligne sur le bloc occidental. Restaurer une diplomatie équitable, impartiale et cohérente exige un retour aux sources de l'identité helvétique. Sans cela, la Suisse perdra définitivement sa crédibilité internationale.

Inscrire la neutralité dans la Constitution n'équivaut pas à imposer une conception stricte de ce principe à l'exécutif suisse. C'est dire clairement que cette doctrine appartient au peuple suisse, pas aux caprices conjoncturels d'un Conseil fédéral soumis à des pressions.

C'est redonner la parole à la Suisse dans un monde qui, précisément parce qu'il est polarisé, a plus que jamais besoin de médiateurs crédibles. La Suisse n'a pas besoin de choisir un camp. Elle a besoin de rester elle-même.

Inscrire la neutralité dans la Constitution pour restaurer la crédibilité de la Suisse



ATTENTION :



Ce qu'affirment les opposants :
L'initiative isolerait la Suisse.

Ce qui est vrai :

La Suisse gagne de l'influence précisément grâce à sa crédibilité comme médiatrice neutre. Les États recherchent des acteurs neutres pour les négociations, les missions humanitaires et les solutions diplomatiques. Dans l'économie aussi, on apprécie dans le monde entier notre fiabilité, notre confiance et notre attitude impartiale. La neutralité suisse permet l'ouverture au monde. Nous voulons être un partenaire commercial fiable à l'échelle mondiale.

Ce qu'affirment les opposants :
L'initiative serait une initiative pro-Poutine.

Ce qui est vrai :

L'initiative est une initiative suisse : elle protège notre pays contre la guerre et les querelles internationales. La neutralité ne se définit jamais en fonction d'États particuliers. Elle est un principe supérieur qui protège la Suisse indépendamment des conflits actuels et renforce son rôle de médiatrice.

Ce qu'affirment les opposants :
L'initiative empêcherait la coopération avec l'OTAN.

Ce qui est vrai :

La réalité est la suivante : la Berne fédérale se rapproche à grands pas de l'OTAN. Des troupes de combat étrangères s'exercent régulièrement avec l'armée suisse sur le territoire helvétique. Même

des exercices d'assistance de l'OTAN (cas de solidarité selon l'art. 5 du Traité de l'Atlantique Nord) sont justifiés de cette manière. Ainsi, tôt ou tard, nous serons entraînés dans des affrontements armés. L'initiative empêche cela. En revanche, même avec un OUI à l'initiative sur la neutralité, nous pouvons coopérer de manière utile et lorsque c'est nécessaire avec l'OTAN – sans commandement étranger.

Prof. Pascal Lottaz
Professeur associé à l'Université de Kyoto (Japon), relations internationales et histoire diplomatique, spécialiste des recherches sur la neutralité



« Une neutralité stricte signifie: nous ne participons pas aux guerres – ni avec des armes, ni avec des sanctions. Ce n'est qu'ainsi que la Suisse reste crédible, réduit les risques et peut maintenir de bonnes relations avec toutes les parties. »

Jean-Daniel Ruch
Chroniqueur, écrivain et ancien Ambassadeur, Eschert (BE)



« La neutralité est à la Suisse ce que le musc est au parfumeur, la truffe au cuisinier et le platine à l'horloger. Battons-nous pour la sauvegarder. »



Le nain grincheux:

Expérience : un pommier « flexible » ?

Un arboriculteur a récemment annoncé que ses pommiers devaient désormais être plus flexibles. Produire uniquement des pommes année après année, selon lui, n'est plus dans l'air du temps. L'année prochaine, ils porteront des poires. Après cela, des prunes et éventuellement des cerises. Lorsqu'il le faudra pour répondre aux exigences du marché international, ils pourraient même produire des bananes de temps à autre. Son voisin lui a demandé prudemment : « Mais... est-ce que ça restera un pommier, dans ce cas ? » L'horticulteur a souri. « Mais bien sûr. Ce sera simplement un pommier flexible. » La Suisse neutre ? Aujourd'hui, elle ne doit plus se contenter d'être simplement neutre. Elle doit être « neutre de manière flexible » En fonction de la situation et du conflit. En fonction du contexte politique général. En fonction de l'humeur politique à Berne. Mais cela a à peu près autant à voir avec la neutralité qu'un pommier avec des bananes. **Car finalement, une règle simple prévaut : un pommier ne**



reste un pommier que s'il porte des pommes et la neutralité suisse ne reste crédible que si elle est perpétuelle, armée et complète.



Commander des supports publicitaires



As-tu un endroit qui t'est propre – jardin, balcon, enceinte de l'entreprise – où tu peux accrocher une affiche ? Commande dès maintenant tes affiches et fais connaître cette initiative dans ton quartier.



Soutiens dès maintenant l'initiative sur la neutralité en sponsorisant l'envoi d'un flyer



**Veuillez nous communiquer votre adresse e-mail
sur info@prosuissse.info**

Nous pourrions ainsi vous tenir au courant. Nous respectons strictement les directives de protection des données et ne transmettons pas les adresses à des tiers.

Si vous avez des questions,
n'hésitez pas à contacter
notre secrétariat:
info@prosuissse.info
tél. 031 356 27 27

+PRO | Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra

Case postale, 3822 Lauterbrunnen
Tél. 031 356 27 27, info@prosuissse.info
www.prosuissse.info